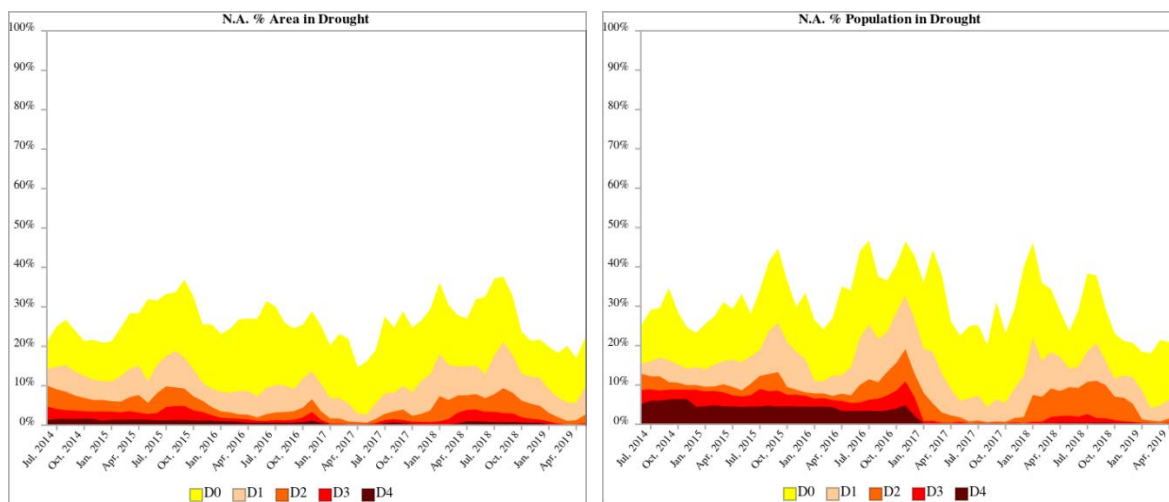


Surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – Mai 2019

À la fin mai 2019, 9,4 % de la superficie et 8,6 % de la population de l'Amérique du Nord étaient touchées par une sécheresse allant de modérée à extrême (D1-D3). La valeur en pourcentage liée à la superficie était supérieure de 3,9 % à celle de la fin avril 2019. La valeur en pourcentage liée à la population était supérieure de 2,6 % à celle de la fin avril. À la fin mai, 9,9 % du bassin du fleuve Columbia était en état de sécheresse modérée à grave (D2); 5,2 % du bassin du Rio Grande/Bravo était en état de sécheresse modérée; 11,3 % des Grandes Plaines d'Amérique du Nord étaient touchés par une sécheresse extrême; et 0,4 % du bassin des Grands Lacs était frappé par des conditions de sécheresse anormale (D0). Les Grandes Plaines d'Amérique du Nord vont des États-Unis et des parties adjacentes du nord-est du Mexique jusqu'au sud des Prairies canadiennes. La valeur en pourcentage liée à la superficie du bassin du Rio Grande/Bravo a diminué au courant du mois, tandis que la valeur pour les autres régions est supérieure à ce qu'elle était à la fin avril.



CANADA : La sécheresse demeure une préoccupation importante dans l'Ouest canadien, car les conditions se sont détériorées en raison du déficit continu des précipitations. Alors que le temps était sec dans l'ouest, l'est et le centre du Canada ont continué de recevoir d'importantes précipitations. Les températures ont été plus fraîches que la normale dans la majeure partie du pays, exception faite de la Colombie-Britannique, où les températures ont été plus chaudes que la normale. La sécheresse a persisté dans certaines parties de la Colombie-Britannique en raison du déficit continu de précipitations dans la région. La détérioration des conditions d'humidité du sol et les précipitations inférieures à la normale dans la région des Prairies ont entraîné une aggravation des conditions de sécheresse. De ce fait, la question de l'approvisionnement en aliments pour animaux au cours de la saison de croissance est de plus en plus préoccupante. Pour ce qui est du centre du Canada, la sécheresse dans le nord de l'Ontario a entraîné une diminution de l'humidité du sol. Une sécheresse à court terme dans un secteur qui avait subi une sécheresse l'an dernier a conduit à la formation d'une petite enclave de sécheresse dans l'est du Québec. Une petite enclave de sécheresse s'est formée à Terre-Neuve, où les précipitations sont inférieures à la normale depuis plus de 90 jours. Le temps est resté sec au Yukon et dans le sud des Territoires du

Nord-Ouest en raison de précipitations à court et à long terme inférieures à la moyenne. À la fin de mai 2019, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché 19 % de la superficie au Canada. Les plus importants problèmes de sécheresse ont persisté dans le nord de l'Alberta, le centre-sud de la Saskatchewan, le sud-ouest du Manitoba, ainsi que dans l'ouest et le nord de la Colombie-Britannique.

Région du Pacifique (C.-B.)

En Colombie-Britannique, les conditions se sont détériorées en raison de précipitations inférieures à la moyenne tout au long du mois de mai. À la fin du mois, on constatait des conditions de sécheresse dans l'intérieur sud, le nord-ouest et les régions côtières. La majeure partie de la province a reçu moins de 30 mm de précipitations en mai et les conditions de sécheresse anormale (D0) ou de sécheresse modérée (D1) y ont persisté. Le faible débit des cours d'eau et les déficits importants de précipitations à court terme le long de la côte est de l'île de Vancouver ont entraîné la formation de deux petites enclaves de sécheresse grave (D2). La zone D1 s'est étendue le long de la région côtière, où les précipitations ont été inférieures à 40 % de la normale en mai. Les conditions D1 ont persisté dans les environs de la région du nord-ouest et du nord-est en raison d'un déficit de précipitations à long terme. La zone D2 dans les secteurs autour de Dease Lake et de Terrace est demeurée relativement inchangée en raison de précipitations inférieures à la moyenne. À la fin du mois, le danger d'incendie était très élevé dans la moitié nord de la province. À la fin de mai 2019, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché 52 % de la région et 82 % de la population de la Colombie-Britannique.

Région des Prairies (Alb., Sask., Man.)

Les conditions ont continué de se détériorer dans la région des Prairies en raison de précipitations inférieures à la moyenne en mai. Une grande partie de la région a reçu moins de 60 % des précipitations normales au cours des six derniers mois et ce déficit à long terme s'est aggravé au cours des deux derniers mois. Le déficit de précipitations au cours des 60 derniers jours a atteint 60 mm dans les zones les plus touchées. À la fin du mois, des conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) avaient enveloppé une grande partie de la région. Le danger d'incendie a été jugé extrême dans une grande partie de l'Alberta et du sud de la Saskatchewan. L'enclave de sécheresse grave (D2) dans le nord de l'Alberta s'est agrandie en raison de précipitations insuffisantes en mai. À High Level, on a observé le printemps le plus sec jamais enregistré ; une enclave de sécheresse extrême (D3) s'est formée dans cette région. Des précipitations adéquates le long de la frontière sud-ouest entre l'Alberta et la Colombie-Britannique ont atténué les conditions de sécheresse dans ce secteur. Le déficit continu de précipitations a entraîné une détérioration des conditions autour du centre-sud de la Saskatchewan, où les conditions D2 ont gagné du terrain. Ce secteur a reçu moins de 10 % des précipitations normales depuis mars et l'on y observe également des problèmes de faible humidité du sol. Des conditions D2 se sont également formées autour de secteurs du sud-ouest du Manitoba en raison du déficit continu de précipitations et de la faible humidité du sol. Les conditions D2 ont persisté autour de Swan River, le printemps ayant été le troisième plus sec jamais enregistré dans ce secteur qui a reçu moins de 40 % des précipitations normales au cours des 90 derniers jours. L'approvisionnement en aliments pour animaux est demeuré très préoccupant, car la sécheresse des deux dernières années a considérablement réduit la disponibilité des aliments. Les pâturages ont été très lents à se rétablir ce printemps et les producteurs continuent de

fournir des aliments d'appoint quand ils le peuvent. À la fin de mai 2019, une sécheresse de modérée à exceptionnelle (D1-D4) a touché 37 % de la région et 40 % de la population de la région des Prairies.

Région du centre (Ont., Qc)

Le centre du Canada a continué de recevoir des précipitations supérieures à la normale tout au long du mois de mai, ce qui a entraîné un excès d'humidité dans le sol, exception faite de certaines parties du nord-ouest de l'Ontario et de l'est du Québec. Une grande partie de la région a reçu des précipitations de près de la normale à au-dessus de la normale au cours du mois. Conjugués aux températures fraîches, les niveaux excessifs d'humidité ont contribué à retarder l'ensemencement dans l'ensemble de la région. Il faudra du temps chaud et sec pour faire démarrer la saison 2019. Une grande enclave de sécheresse anormale (D0) s'est formée dans le nord-ouest de l'Ontario en raison de la faible humidité du sol. Une petite enclave de sécheresse modérée (D1) s'est formée autour de Dryden, où les précipitations ont été insuffisantes pour soulager le déficit hydrique à long terme. Une petite enclave D0 s'est également formée dans l'est du Québec en raison d'un déficit de précipitations dans une région qui s'était remise d'une sécheresse l'hiver dernier.

Région de l'Atlantique (N.-B., N.-É., Î.-P.-É., T.-N.-L.)

La majeure partie du Canada atlantique a reçu des précipitations adéquates et les conditions d'humidité du sol sont demeurées optimales. À la fin du mois, le débit des cours d'eau dans l'ensemble de la région était supérieur à la moyenne. Le déficit croissant de précipitations à Terre-Neuve au cours des trois derniers mois a entraîné la formation d'une petite enclave de sécheresse anormale (D0) autour de la partie sud-est de l'île.

Région du nord (Yn, T.N.-O.)

Les conditions dans le Nord canadien se sont détériorées tout au long du mois. Les conditions anormalement sèches (D0) se sont étendues aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Une grande enclave de sécheresse modérée (D1) s'est également formée dans ces régions en raison d'un faible débit des cours d'eau et d'un déficit de précipitations. Les précipitations dans ces régions semblent être modérément faibles et le débit des cours d'eau semble également faible dans la partie est des Territoires du Nord-Ouest, l'est du Yukon et les secteurs aux environs de Carjacks. À la fin de mai, le risque d'incendie dans les secteurs les plus au sud de la région était très élevé.

ÉTATS-UNIS : Même si des pluies torrentielles ont inondé les Plaines et le Midwest, un climat chaud et sec s'est installé dans le Sud-Est. La chaleur et l'aridité de la fin mai ont été particulièrement aiguës dans les États de l'Atlantique Sud, ce qui a contribué à l'apparition rapide de la sécheresse et d'une atteinte soudaine subie par les cultures. La sécheresse s'est également installée ou intensifiée sur une partie de la frontière canadienne, s'étendant de Washington au Dakota du Nord. Parallèlement, une sécheresse prolongée a persisté dans des régions du Sud-Ouest, principalement au Nouveau-Mexique.

Toutefois, la pluie — qui a déclenché plusieurs cycles d'inondation — a dominé les grands titres météorologiques du pays durant le mois de mai. Du Sud-Ouest jusqu'aux Plaines et au Haut-Midwest, des conditions plus froides que la normale ont accompagné les précipitations

fréquentes. La chaleur déjà mentionnée dans le Sud-Est ainsi que des températures au-dessus de la normale dans le nord-ouest du littoral pacifique ont constitué des exceptions à la tendance au refroidissement.

À la fin mai et au début juin, des inondations record ont frappé le fleuve Arkansas, tandis qu'un tronçon du milieu du Mississippi a atteint son niveau le plus élevé depuis juillet ou août 1993. Les précipitations abondantes ont également retardé les travaux agricoles. Le 2 juin, seulement 67 % du maïs et 39 % des fèves de soya du pays avaient été semés, fracassant les records de 1995 établis à 77 % et 40 %, respectivement.

Dans les États contigus, la sécheresse (D1 ou plus) s'étendait sur 5,28 % de la superficie le 4 juin, en hausse par rapport au creux historique de la période de surveillance de la sécheresse de 2,28 % le 23 avril. À partir de la fin mars et jusqu'en juin, la sécheresse extrême et exceptionnelle (D3 et D4) a été absente des 48 États les plus au sud pour la première fois depuis juin 2017. En mai, toutefois, il y a eu des augmentations de l'étendue de la sécheresse dans des régions du Sud-Est, du nord-ouest du littoral pacifique et du Dakota du Nord. Le 4 juin, la sécheresse s'étendait sur 69 % de la Géorgie, 50 % de la Caroline du Sud, 44 % de l'État de Washington, 29 % de la Floride, 14 % de l'Alabama, 12 % du Dakota du Nord et 11 % de la Caroline du Nord.

À l'extérieur des États contigus, les conditions de sécheresse allant de modérée à grave (de D1 à D3) le 4 juin s'étendaient tout juste en dessous de 3 % de la superficie – entièrement dans la région du sud-est de l'État. L'apparition de l'indice D3 en Alaska, le 21 mai était la première observation par l'État d'une sécheresse extrême depuis la création de l'outil de surveillance de la sécheresse des États-Unis. Parallèlement, la sécheresse à court terme à Hawaï s'est aggravée en mai, et la superficie touchée s'est accrue, passant de 24 à 55 % durant la période de quatre semaines se terminant le 4 juin. Ailleurs, Porto Rico a signalé une couverture de la sécheresse de 16 % le 4 juin, qui demeure pratiquement inchangée par rapport à quatre semaines plus tôt.

Perspective historique : Selon les données préliminaires fournies par les National Centers for Environmental Information, les États américains contigus ont connu un mois de mai qui vient au 37^e rang, pour ce qui est du temps froid et au deuxième, au chapitre de l'humidité pour la période de relevé 1895-2019. La température moyenne du pays, à 59,5 °F (15,3 °C) était de 0,7 °F (0,4 °C) inférieure à la moyenne du 20^e siècle, tandis que les précipitations s'établissaient en moyenne à 4,41 pouces (112 mm), soit 152 % de la normale. C'est aussi le mois le plus humide du pays à tout moment de l'année, après mai 2015, qui a enregistré des précipitations de 4,44 pouces (112,8 mm). Durant les 125 dernières années, seulement neuf mois — dont cinq mois de mai — ont reçu au moins 4 pouces (101,6 mm) de pluie, en moyenne, dans l'ensemble de la partie continentale des États-Unis.

Selon les classements des températures, le mois de mai arrivait au quatrième rang des plus froids enregistrés en Arizona et au Dakota du Sud et au premier des mois les plus chauds enregistrés en Floride. Ailleurs, il se classait au cinquième rang des mois de mai les plus froids au Colorado et au sixième au Nebraska et en Utah, mais comptait parmi les dix plus chauds en Alabama, à Washington, en Virginie-Occidentale et dans les États de la côte atlantique aussi au nord que le Delaware et le Maryland. Parallèlement, les classements des

précipitations le situent au quatrième rang au chapitre de la chaleur en Caroline du Nord et le premier sur le plan de l'humidité enregistrée au Kansas, au Missouri et au Nebraska. Les classements des dix mois de mai les plus humides ont été observés dans une douzaine d'autres États d'un bout à l'autre du pays, de la Californie jusqu'au New Jersey.

Faits saillants des données agricoles et hydrologiques : Au début juin, la sécheresse touchait des régions du Sud-Est et du Sud-Ouest, ainsi que quelques régions le long de la frontière canadienne. Selon le département de l'Agriculture des États-Unis, l'humidité de la couche arable a été classée, le 2 juin, comme étant de faible à très faible dans un pourcentage de moins de 50 % dans cinq États du Sud-Est : la Caroline du Sud (95 % de faible à très faible), la Géorgie (88 %), l'Alabama (76 %), la Caroline du Nord (58 %) et la Floride (57 %). À la même date, l'humidité de la couche arable était de faible à très faible selon un pourcentage de 53 % au Nouveau-Mexique, d'environ 26 % en Oregon et de 24 % dans l'État de Washington.

La chaleur et la sécheresse dans le Sud-Est ont frappé à un très mauvais moment pour le maïs-grain, qui était en mauvais à très mauvais état le 2 juin (40 %) en Caroline du Sud et en Caroline du Nord (30 %). De plus, les pâturages du Sud-Est ont commencé à montrer quelques signes d'atteinte durant le mois de mai. En Géorgie, 28 % des pâturages étaient en mauvais à très mauvais état le 2 juin. Le Nouveau-Mexique se classait au premier rang du pays le 2 juin, 37 % de ses prairies et pâturages étant en mauvais à très mauvais état, ce qui reflétait les problèmes de santé à long terme de la végétation. Parallèlement, seulement 9 % de la culture de blé d'hiver des États-Unis était en mauvais à très mauvais état le 2 juin, et les problèmes liés à la qualité des cultures étaient souvent associés davantage à l'humidité qu'à la sécheresse. Le blé d'hiver de l'Oregon était en mauvais à très mauvais état à cette date (18 %), une valeur inférieure à celle d'États excessivement humides comme l'Ohio (34 % de mauvais à très mauvais), le Michigan (22 %) et l'Illinois (22 %).

Le 1^{er} juin, les réserves d'eau dans les réservoirs des États-Unis en pourcentage de la moyenne à cette date étaient largement inférieures à la normale — qui se situe à environ 62 % — au Nouveau-Mexique et légèrement sous la normale au Colorado et à Washington. Les réserves devraient augmenter au Colorado, puisque des accumulations de neige abondantes continuent de fondre. Cependant, certaines pénuries d'eau risquent de persister au Nouveau-Mexique, malgré un hiver neigeux en 2018-2019 dans de nombreux bassins versants, et pourraient apparaître dans des régions de Washington.

MEXIQUE : La saison des pluies a commencé durant la deuxième moitié de mai, principalement dans les régions méridionales du pays. Parmi les systèmes météorologiques ayant contribué à l'humidité durant le mois, on compte sept systèmes frontaux dans le Nord et l'Est; des systèmes de basse pression; des creux barométriques; le courant-jet subtropical et le courant-jet à basse altitude. Les ondes tropicales sont restées éloignées des côtes mexicaines. Avec des précipitations moyennes accumulées de 31,8 mm (8,7 mm sous la moyenne à long terme), mai 2019 a été classé au 19^e rang des mois de mai les plus secs à l'échelle du pays, d'après les données recueillies depuis 1941. La température moyenne en mai 2019 se situait à 24,8 °C, soit 1,2 °C au-dessus de la moyenne du mois de mai classé au septième rang des plus chauds, d'après les données de température recueillies depuis 1953.

Deux périodes de précipitations ont été observées, l'une à partir du 5 mai, et l'autre, à la fin du mois, même s'il y a eu presque chaque jour du mois des précipitations sous la moyenne nationale totale. Les pluies dans l'État de Chiapas ont aidé à réduire légèrement les effets de la sécheresse, mais des pluies plus abondantes seront nécessaires pour permettre une récupération totale. Le Chiapas a enregistré son mois de mai venant au 15^e rang des plus chauds. Cependant, près de cet État, la situation ne s'est pas améliorée. L'État de Tabasco a reçu une moyenne de 76,5 mm de pluie, soit à peine 60 % de la moyenne mensuelle, tandis que la sécheresse continuait de détériorer les conditions. Selon les prévisions saisonnières, les précipitations continueront de se situer en dessous de la moyenne dans cette région. La sécheresse extrême (D3) qui touche des parties des États de Tabasco et de Chiapas s'est étendue jusqu'au sud de Veracruz le mois dernier. La principale zone de récupération de la sécheresse et de l'aridité a été signalée dans les régions nordiques de Coahuila, de Nuevo León et de San Luis Potosí, puisque l'humidité et les précipitations ont contribué aux systèmes frontaux. Toutefois, les régions côtières du Pacifique comme Colima, Michoacán, Guerrero et Oaxaca ont commencé à subir une sécheresse modérée (D1). Le 31 mai, la couverture nationale de sécheresse modérée à extrême (D1-D3) se situait à 19,02 %, une augmentation de 2,31 % par rapport au mois dernier et de 12,41 % par rapport à la quantité de sécheresse enregistrée le 31 mai 2019.

La sécheresse à Veracruz est également une source de préoccupation; l'administration locale a demandé que l'on déclare l'état de sécheresse dans sept municipalités pour une période de 12 mois consécutifs, de mai 2018 à avril 2019. Plusieurs de ces municipalités se situent dans des régions du sud de Veracruz qui connaissent actuellement une sécheresse extrême (D3). Cette déclaration permettra à l'administration locale d'accéder à des ressources fédérales du Fonds pour les catastrophes naturelles (FONDEN) afin d'atténuer une partie des dommages. Un autre des effets de la sécheresse à Veracruz se manifeste par les faibles niveaux d'eau des rivières, comme à Tuxpan dans le Nord, à La Antigua dans la région du centre et Las Choapas dans le sud de Veracruz. La sécheresse à long terme à Veracruz, au Chiapas et à Tabasco est évidente dans les déficits pluviométriques de trois et de six mois. Par exemple, la période venait au 11^e rang des plus sèches au cours des six derniers mois pour Veracruz et au premier, pour les trois derniers mois. Les États de Chiapas et de Tabasco se sont classés dans le premier tiers des États les plus chauds de la distribution au cours des trois derniers mois. Durant les 12 derniers mois, de juin 2018 à mai 2019, les États ayant reçu le moins de précipitations par rapport à leur moyenne étaient ceux de Hidalgo, de San Luis Potosí, de Tabasco et de Chiapas.

Au milieu du printemps, seuls les États du Nord-Ouest, y compris Baja California, Sonora et Sinaloa, ainsi que des parties des États du Pacifique Sud de Guerrero et de Oaxaca, avaient reçu des précipitations en dessous de la moyenne. Le reste du pays a reçu des précipitations moyennes au-dessus de la moyenne, et le Nord-Est est la région où l'on a enregistré les anomalies positives les plus élevées, soit jusqu'à 5 °C au-dessus de la moyenne. D'après les données recueillies depuis 1953, le mois de mai venait au 7^e rang des plus chauds à l'échelle du pays. La température moyenne nationale de 24,8 °C était de 1,2 °C supérieure à la moyenne à long terme pour le mois de mai. Sept États ont enregistré leur mois de mai le plus chaud; ils se situent tous à partir du centre-est du pays jusqu'au Sud-Est, y compris Hidalgo, Puebla, Queretaro, Quintana Roo, San Luis Potosí, Tabasco et Yucatán. En revanche, Sonora,

dans le Nord-Ouest, a enregistré son deuxième mois de mai le plus froid, à une exception près.